

Jaloux, Mars 2004

Valérie Mréjen, la profondeur du superficiel

Par Pénélope Rault

L'air de rien, le dernier livre* de Valérie Mréjen aborde, par le banal, un problème de taille : le dialogue à sens unique entre un père et sa fille. Par ailleurs, elle nous livre un morceau de son univers (carte blanche que *Jaloux* lui donne), une autre manière d'aborder des questions de fond.



D'*Eau sauvage* se dégage un drôle d'effluve, chargé de notes douces-amères. D'abord, on est interpellée par cet emboîtement de paroles ordinaires suspendues en petits paragraphes. "C'est quoi cette herbe, elle en met très souvent dans la salade". Mais très vite, on comprend que ce trivial-là est symptomatique de quelque chose de plus profond, et qu'au creux des observations banales, des gentils reproches, des questions récurrentes, des remarques et commentaires, se cache quelque chose de très difficile à entendre. La distance culturelle, la différence des valeurs et des mondes entre un père très "normal" et sa fille créative, rebelle, ado, alien. Ce papa-poule qui couve trop, donne en continu ce qu'il aimerait recevoir : une énorme dose permanente d'affection. Bien qu'intrusif, maladroit, fragile, possessif, admiratif, un brin dépendant, étouffant, dépité, attaché, ce pater familias est au final... attachant. On adore du style Mréjen ce mélange de décapant et de sensible innervant l'ensemble de ce savoureux petit livre ; ces tonalités dissonantes entre profond et superficiel qui tûillent notre éclat de rire. Et l'occasion de dédramatiser tous les problèmes de communication !

*Valérie Mréjen, *Eau sauvage*, Ed. Allia, env. 6€.

ROUGES ENSORCELANTS

"Dans des catalogues de vente par correspondance, il y avait les pages produits de beauté et cosmétiques tout à la fin. Les rouges à lèvres avaient des couleurs aux noms fascinants. Je cite de mémoire : Abricot givré, Cerise nacrée, Fraise irisée, Carmin rosé, Rose feu, Fuchsia poudré, Perle écarlate, Rouge mat, Pétale acidulé, Mûre argentée, Framboise paillette, Orange glacé, Velours extrême, Melon gloss, Grenat vibrant, Violette intense, Dahlia vermeil, Groseille blush, Lys orange, Cœur de coquelicot, Airelle pop, Purple control, Corail abyssal, Arboise piquante, Rose insolent, Rouge mûr, Rideau de scène, etc. Le nuancier reproduisait chaque teinte dans la forme de gouttes alignées de façon régulière, leurs références indiqués au-dessous. Du rose pâle au marron, du transparent teinté au bordeaux sombre, etc., beaucoup paraissaient identiques mais n'avaient pas le même nom : ce n'était sans doute pas tout à fait fidèle aux vraies couleurs."